TEMOIGNAGE DE JESSY

« Je m'appelle Jessy, j'ai 49 ans et je suis valaisan. Je suis papa d'une fille de 26 ans qui se prénomme Aurélie.

Le problème premier que j'ai rencontré dans ma vie, **c'est d'être né à une époque où les médecins n'étaient pas encore au fait des problèmes d'hyperactivité**, ce qui était mon cas. Donc à partir de l'âge de 4 ans on m'a amené voir des médecins, des professeurs, des spécialistes, et j'ai même eu droit à un encéphalogramme. Tout cela n'a servi à rien.
Résultat, vu que personne ne pouvait expliquer pourquoi j'étais un enfant turbulent et en même temps rêveur pendant les heures de cours, vu que c'était la seule façon pour moi de pouvoir m'évader, **j'ai fini en maison de correction à l'âge de 8 ans** à Don Bosco, à Sion, tenue par des sœurs. J'y suis resté jusqu'à l'âge de 14 ans, où **j'ai été battu et humilié régulièrement**, même si j'estime avoir eu de la chance de ne pas avoir subi des agressions physiques plus personnelles, comme certains de mes camarades.

J'ai ensuite commencé mon apprentissage de boucher, de 15 à 17 ans, où j'ai obtenu mon CFC ainsi que ma maîtrise fédérale. Pendant cette période, **je faisais beaucoup de soirées technos où je consommais de l'ecstasy, du LSD et de la cocaïne.** Mais j'arrivais encore à gérer mes obligations.

J'ai rencontré la mère de ma fille et là, mon existence a vraiment basculé : **la vie ne m'a pas fait de cadeaux en prenant la vie de ma femme et en m'obligeant à commettre l'irréparable suite au viol qu'une personne a fait subir à ma cousine.** Pour cela, j'ai été condamné à une peine de 12 ans de prison. Au bout de 8 ans, on m'a libéré pour bonne conduite et j'ai pu récupérer ma fille dont mes grands-parents s'étaient occupé pendant ce temps.

Pendant 12 ans, j'ai élevé ma fille seul et **ça a été 12 années où ma vie était redevenue ce qu'elle était avant : ma fille m'a apporté le bonheur et l'envie de me battre pour elle et pour nous.** Elle a trouvé l'amour aux Îles Canaries et elle s'est pacsée là-bas, où depuis elle mène sa vie. Suite à son départ, je pense que j'ai perdu tous les repères qui me permettaient de rester dans le « droit chemin » et je suis tombé dans la drogue. **A partir de ce moment-là, j'ai tout perdu et j'ai fini par devoir dormir où je pouvais dans la rue pendant 8 ans.**

Maraude

Je vivais sous le pont des Acacias quand un soir j'ai rencontré Saskia et Jérôme. Ils se sont présentés à moi en m'expliquant qu'ils faisaient partie de la Maraude et nous avons parlé longuement ce premier soir. Petit-à-petit, cela est devenu une habitude, surtout que pour moi, c'était des moments où je pouvais échanger sur des sujets autres que les éternelles histoires du Quai 9. **Cela me faisait du bien, car quand je voulais parler sérieusement, je n'avais personne autour de moi à part Jérôme et Saskia et certains intervenants du Quai 9.**

Après plusieurs visites de leur part, ils m'ont proposé de m'aider à trouver un hébergement d'urgence. Il faut dire que je n'étais pas vraiment au courant des possibilités de logement. En plus, après toutes ces années passées à galérer, j'avais complètement baissé les bras et **c'est en voyant Saskia et Jérôme que ça m'a ouvert de nouvelles possibilités.** Mais j'avais besoin qu'on m'accompagne dans le début des démarches car je ne connaissais pas les endroits. Il y avait surtout cette peur que ça ne fonctionne pas comme on me l'avait dit et que je sois à nouveau déçu, ce qui aurait été le début de la fin...

Je pense aussi qu'à presque 50 ans il était impératif pour moi que je réagisse sans plus attendre car à cet âge on n'a pas plus les mêmes capacités d'adaptation physiques et mentales qu'à 20 ans. **La Maraude a donc commencé à m'accompagner dans les démarches vers un logement** mais les amendes gracieusement offertes par notre chère police m'ont conduit en prison pour les payer.

Durant mon incarcération, Saskia et Jérôme sont venus me voir à plusieurs reprises, déjà pour me soutenir, et pour m'aider à préparer ma sortie. **C'était fondamental pour moi de pouvoir commencer une nouvelle vie dès ma sortie : je n'aurais pas supporté de me retrouver une fois de plus à la rue.** Je ne voulais pas me retrouver dans la même situation qu'avant mon entrée en prison, autant sur le plan de la consommation que du lieu de vie. **Les visites de Saskia et Jérôme me permettaient de garder le moral et me sécurisaient sur le fait d'avoir un lieu de vie en sortant**, ce qui pour moi était la base pour pouvoir recommencer une nouvelle vie.

J'ai été averti de ma libération conditionnelle un vendredi soir pour le lundi matin suivant mais heureusement la Maraude a pu être avertie et j'ai pu faire les démarches avec Jérôme dès ma sortie. Il m'a accompagné aux admissions des hébergements d'urgence de la Ville et ensuite jusqu'à mon nouveau lieu de vie. Dans les jours qui ont suivi, Jérôme m'a accompagné dans les divers endroits où je devais me présenter pour obtenir mes droits et autres documents que je ne possédais plus.

Après tant d'années, je ne savais plus où il fallait se présenter, ce qu'il fallait comme documents pour pouvoir accéder à mes droits. En plus, lorsque les choses ne marchent pas, je me mets vite en colère et cela peut me poser des problèmes. **Être accompagné dans ces moments me permet d'avoir quelqu'un en qui j'ai confiance qui me reprend et qui m'aide à refaire tomber la pression.**

Maintenant cela fait trois mois que je suis sorti et pas mal de choses ont bien avancé. Je suis toujours à l'hôtel, l'hébergement de la ville, où nous sommes deux personnes par chambre et où il nous est interdit d'aménager notre espace et même de prendre une télévision. J'attends de pouvoir accéder à un studio, ce qui me permettra d'être entièrement autonome (ce qui ne m'empêchera pas de demander de l'aide en cas de besoin), et de grimper un échelon, passer à une étape supérieure.

J'ai toujours beaucoup apprécié le fait que durant les visites de Saskia et Jérôme nous prenions le temps d'être ensemble et de partager. **Ce qui a été important aussi dans ces moments de partage, c'est que l'on pouvait parler de tout ouvertement.** C'est comme ça que notre relation a pu évoluer et que nous sommes arrivés à avoir des rapports plus personnels, **ce qui a conduit à ce que je leur donne ma confiance. C'est grâce à cela que l'on a pu avancer ensemble et que l'on continue à le faire.** »

MARAUDE GENEVE